

2011

En mai à Fontainebleau

Jean Dif 2015

Quelques événements historiques ayant eu lieu à Fontainebleau

- 1137: première mention d'un château féodal.
- 1191: Philippe-Auguste fête le retour de la 3ème croisade.
- 1259: Saint-Louis installe les religieux Trinitaires dans un château agrandi.
- 1269: naissance de Philippe le Bel.
- 1388: séjour du roi Charles VI avant que la cour ne se réfugie sur la Loire.
- 1436: retour du roi Charles VII après la reconquête de Paris.
- 16ème siècle: François Ier entreprend de grands travaux.
- 1544: naissance du futur roi François II.
- 1551: naissance du futur roi Henri III.
- 1560: tenue d'une Assemblée des notables (questions religieuses).
- 1593-1609: Henri IV agrandit le château.
- 1601: naissance et baptême de Louis XIII.
- 1602: arrestation de Biron qui sera exécuté pour trahison.
- 1608: naissance de Gaston d'Orléans.
- 1657: Christine de Suède fait assassiner son écuyer et favori Monaldeschi.
- 1661: naissance du Grand Dauphin.
- 1685: révocation de l'Edit de Nantes; mort du prince de Conti.
- 1686: mort du Grand Condé.
- 1700: conseil acceptant la couronne d'Espagne pour le duc d'Anjou.

1717: visite du tsar Pierre le Grand.

1725: mariage de Louis XV.

1765: mort du dauphin Louis de la tuberculose.

1768: séjour du roi Christian VII de Danemark.

1803-1808: le château est la caserne de Saint-Cyr.

1808: visite des souverains d'Espagne Charles IV et Marie-Louise.

1810: baptême du futur Napoléon III.

1814: signature de l'acte d'abdication de Napoléon Ier.

1830-1848: restauration du château par Louis-Philippe.

1870: le château est occupé par les Prussiens.

1871: les dépendances sont confiées à l'Ecole d'application de l'artillerie et du Génie.

1913: classement au titre des monuments historiques d'une partie du domaine.

1927: le château devient musée national.

1940: occupation par l'armée allemande.

1949-1966: une partie du château est occupée par les services de l'OTAN.

1981: le domaine est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

1984: réunion du Conseil des chefs d'Etats et de gouvernement de la CEE.

1986: inauguration du musée Napoléon.

2008: classement de l'ensemble sur la liste des monuments historiques.



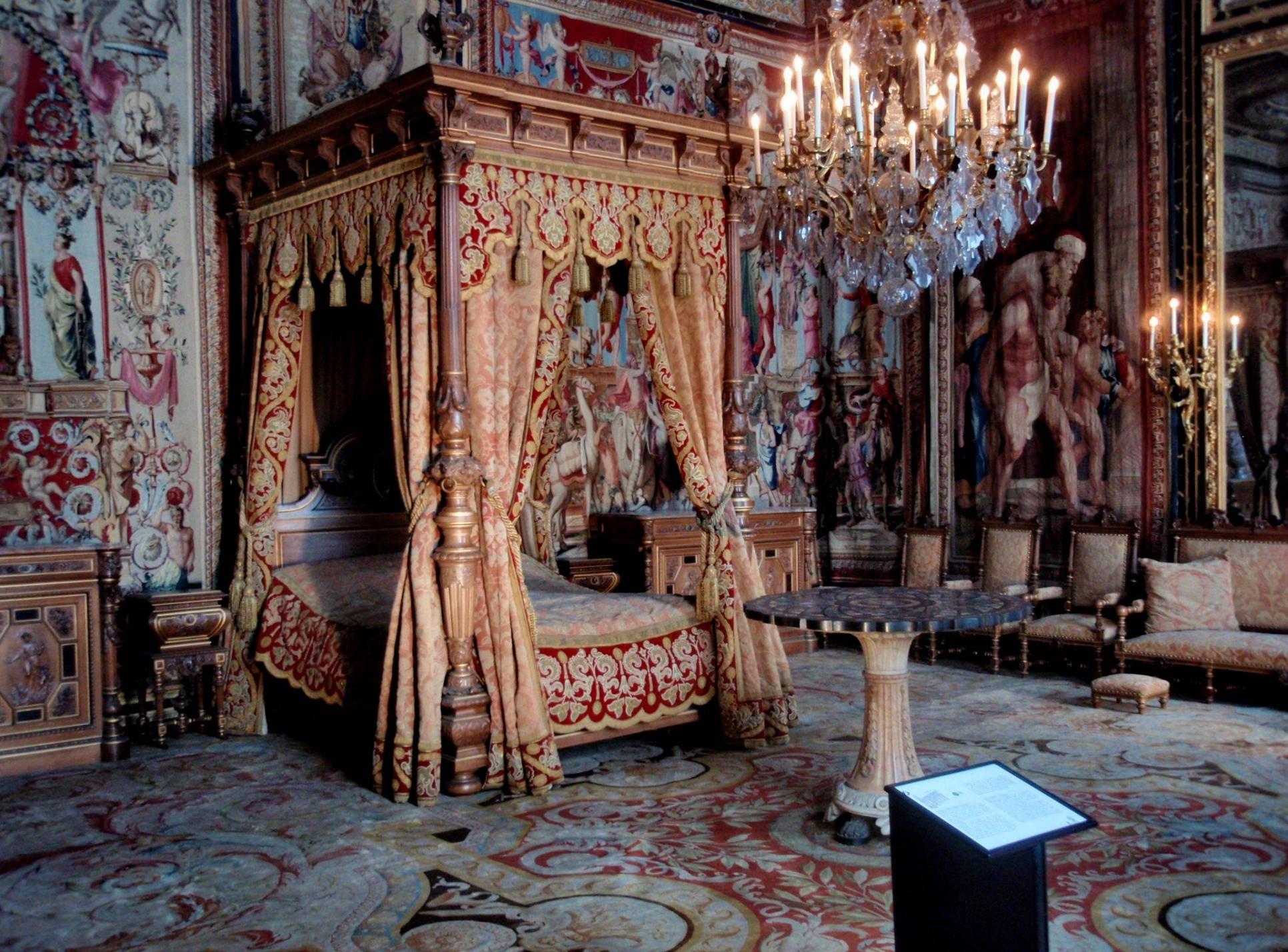




Chambre à coucher d'Anne d'Autriche

Cette pièce fut la chambre à coucher d'Anne d'Autriche qui la fit décorer par les peintres Jean Cotelle et Gilbert de Sève vers 1660. Le premier réalisa le décor du plafond et des lambris. Le second exécuta pour les dessus des portes les portraits de la reine sous les traits de Minerve et de sa bru, Marie-Thérèse d'Espagne, sous les traits de l'Abondance.

Le mobilier en noyer sculpté de style Renaissance, comportant un lit à colonnes, deux tables de nuit, deux commodes, une console, un canapé, six fauteuils, six chaises, deux tabourets de pieds, fut livré en 1860 par la maison Fourdinois. Les deux tapisseries, "Le Triomphe de Mars" et "Le Triomphe de la Religion", appartiennent à la tenture des "Triumphes des Dieux". Le carton est dû au peintre Noël Coypel (1628-1707) qui s'est inspiré d'une tenture de la Renaissance réalisée sur des dessins de Jules Romain.



Salon de réception

Dans ce qui fut son antichambre, Anne d'Autriche fit installer le plafond de la chambre du roi Henri II dit "aux Planètes" sculpté par Ambroise Perret en 1558. Il comporte neuf compartiments dont sept sont ornés de figures personnifiant les planètes. Anne d'Autriche y fit ajouter son chiffre et ses armes.

Les deux grandes consoles en bois doré à figures égyptiennes ont été exécutées en 1787 par le menuisier Trompette et le sculpteur Butteaux. Les tapisseries appartiennent à la tenture de la "Vie d'Alexandre le Grand" tissée aux Gobelins d'après les cartons de Charles Le Brun.





Galerie des Assiettes

Construite en 1840 à l'emplacement d'une ancienne terrasse, la galerie des Assiettes (dite aussi « galerie des Fresques ») possède un plafond orné de 21 peintures de l'atelier d'Ambroise Dubois réalisées vers 1600. Celles-ci, représentant des divinités de la mythologie et des enfants chasseurs, étaient initialement réalisées à l'huile sur plâtre et faisaient partie du décor de la voûte de la galerie de Diane. Déposées sous Napoléon Ier et transposées sur toile, elles furent amenées dans cette galerie qui prit ainsi le nom de "galerie des Fresques". La pièce fut ornée sous Louis-Philippe de boiseries néo-Renaissance et de lambris dans lesquels sont installés près de 128 assiettes en porcelaine de Sèvres du Service historique de Fontainebleau illustrant l'histoire du château.



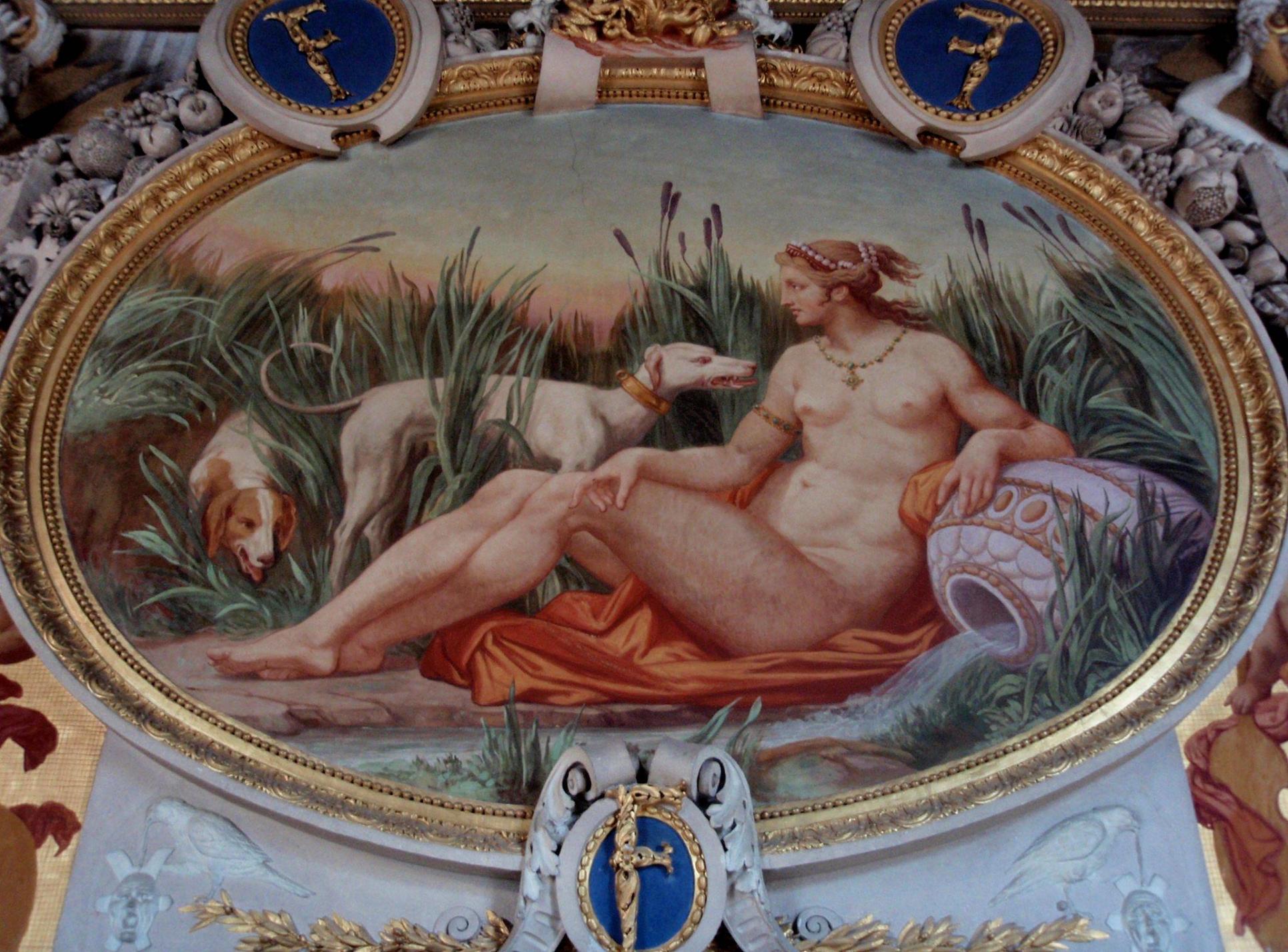


La Galerie François Ier























PAIX

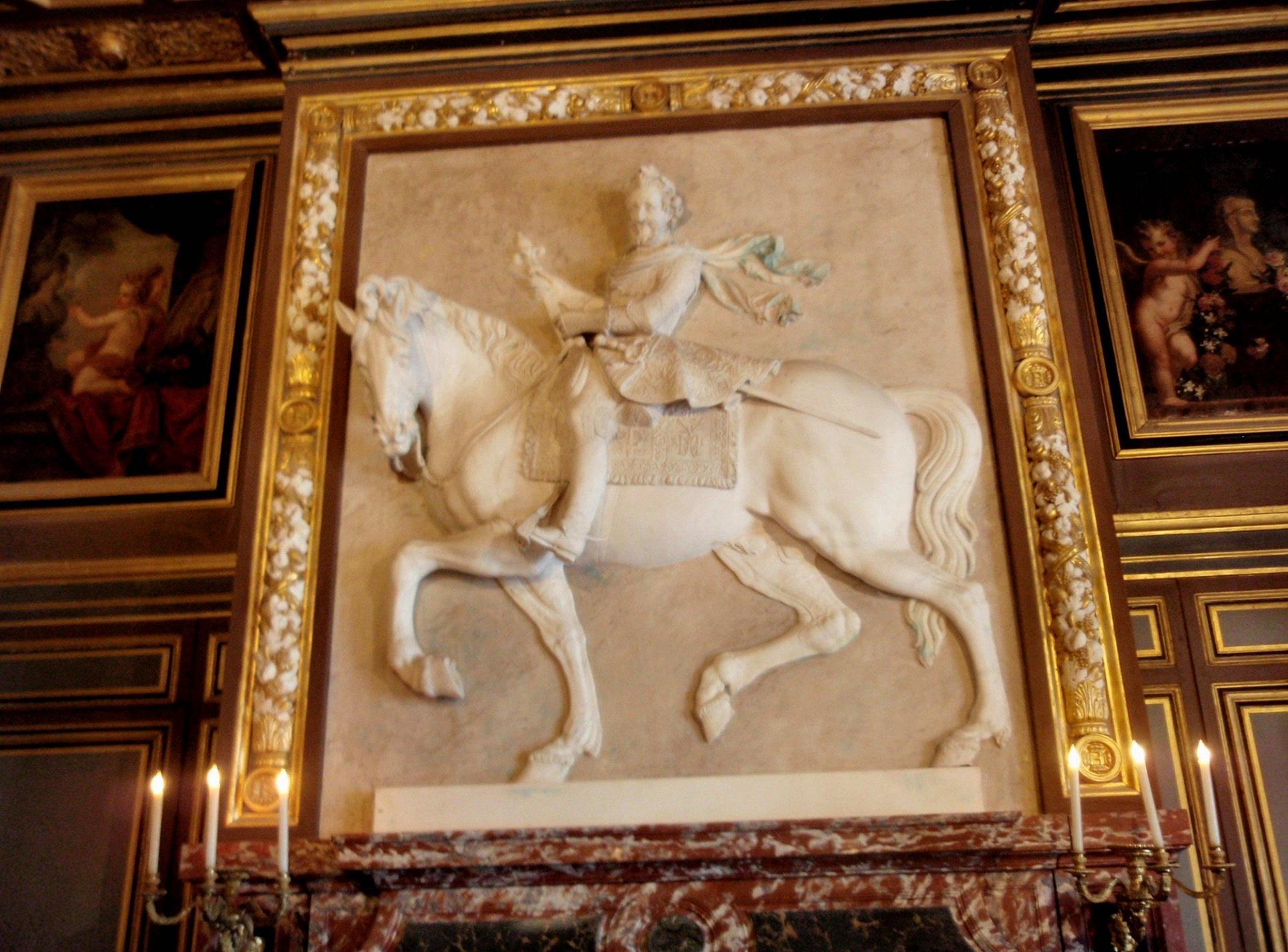
PAIX













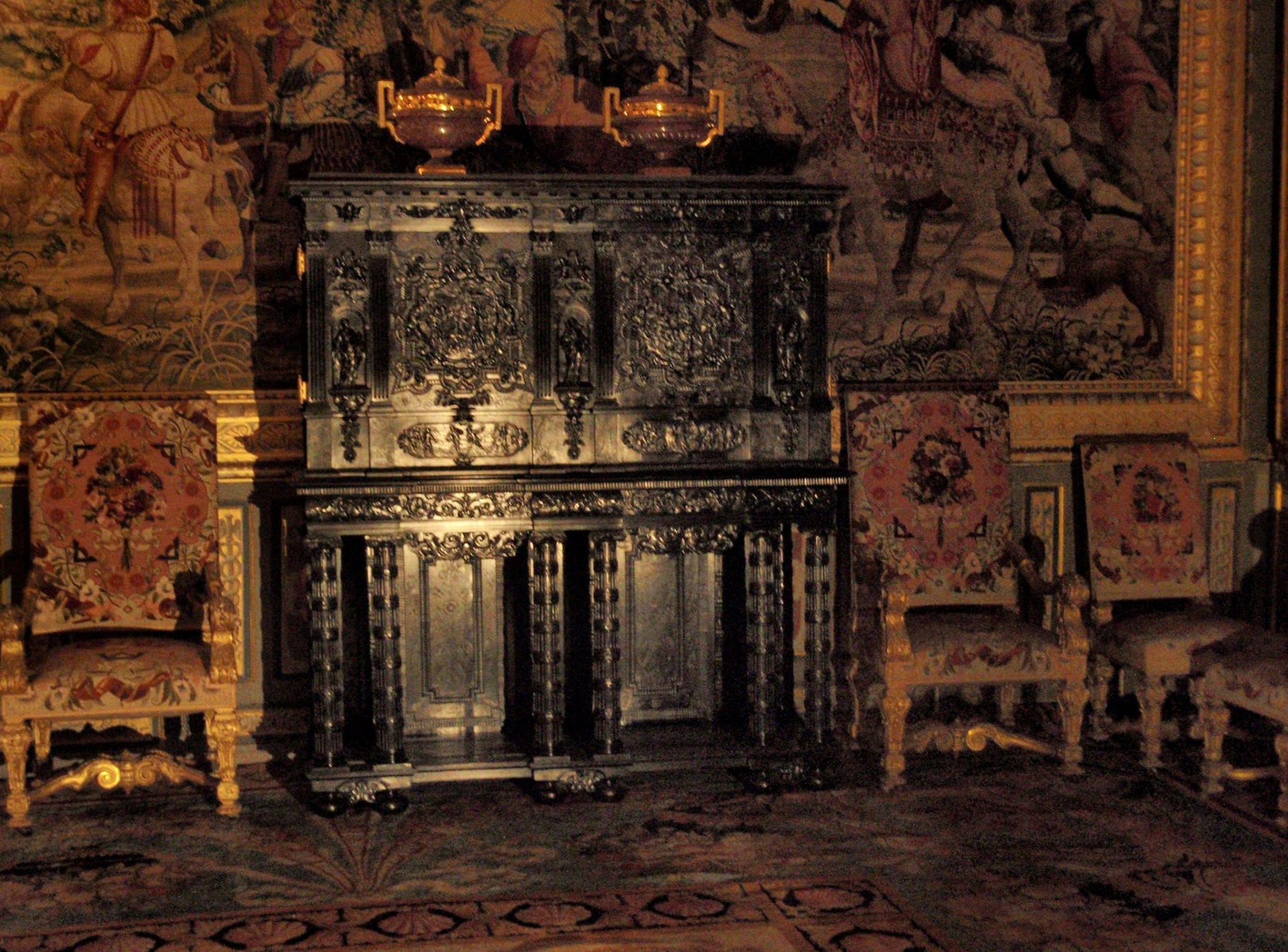
Le salon Louis XIII

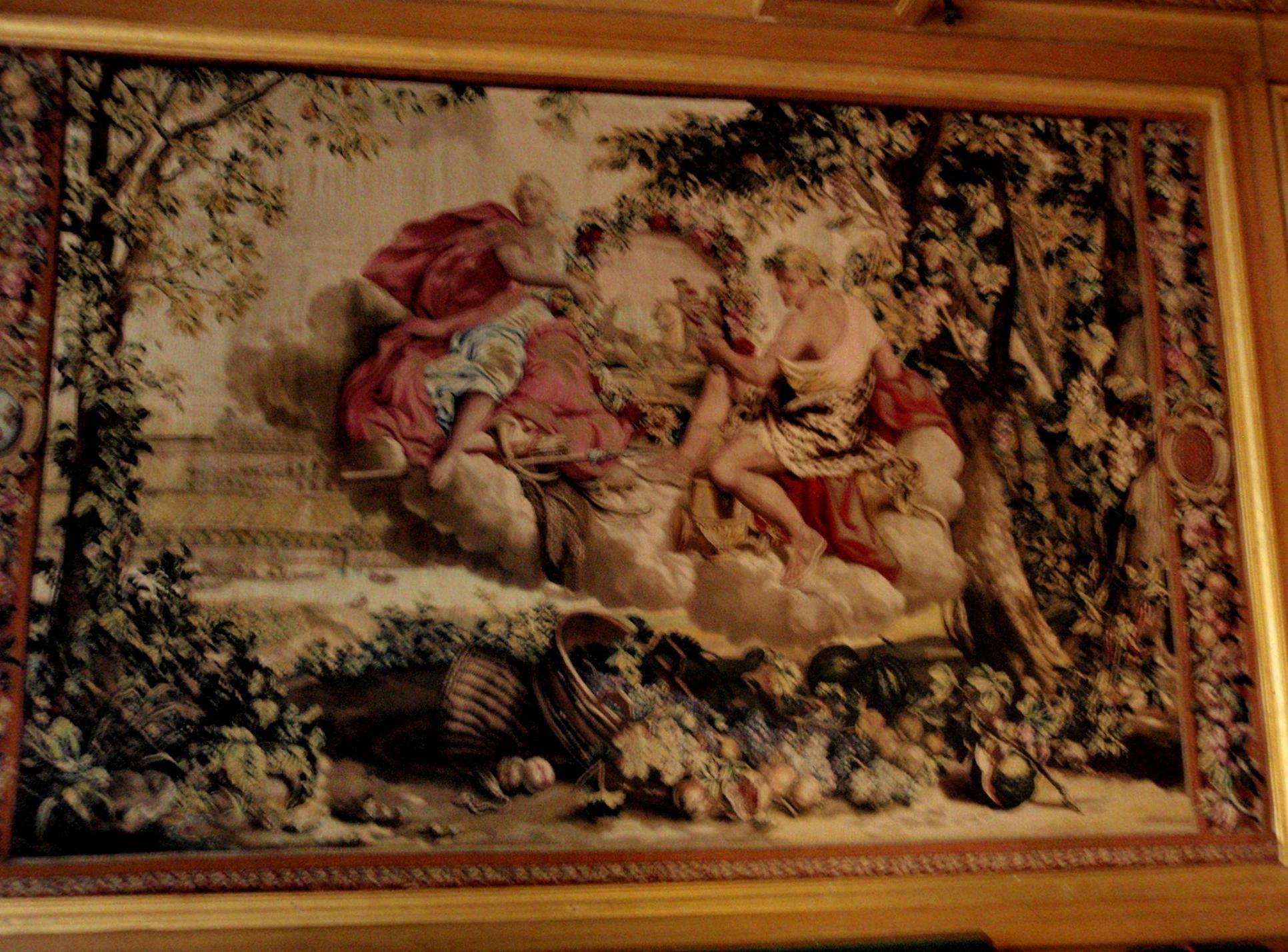
Le roi Louis XIII naquit ici même en 1601. Au 17ème siècle, c'était le cabinet du roi où se tenaient les conseils du gouvernement et les audiences particulières. Le plafond et les murs furent décorés à la fin du règne de Henri IV, sauf les grandes portes ouvertes sous Louis XV afin de faciliter la communication dans les appartements.

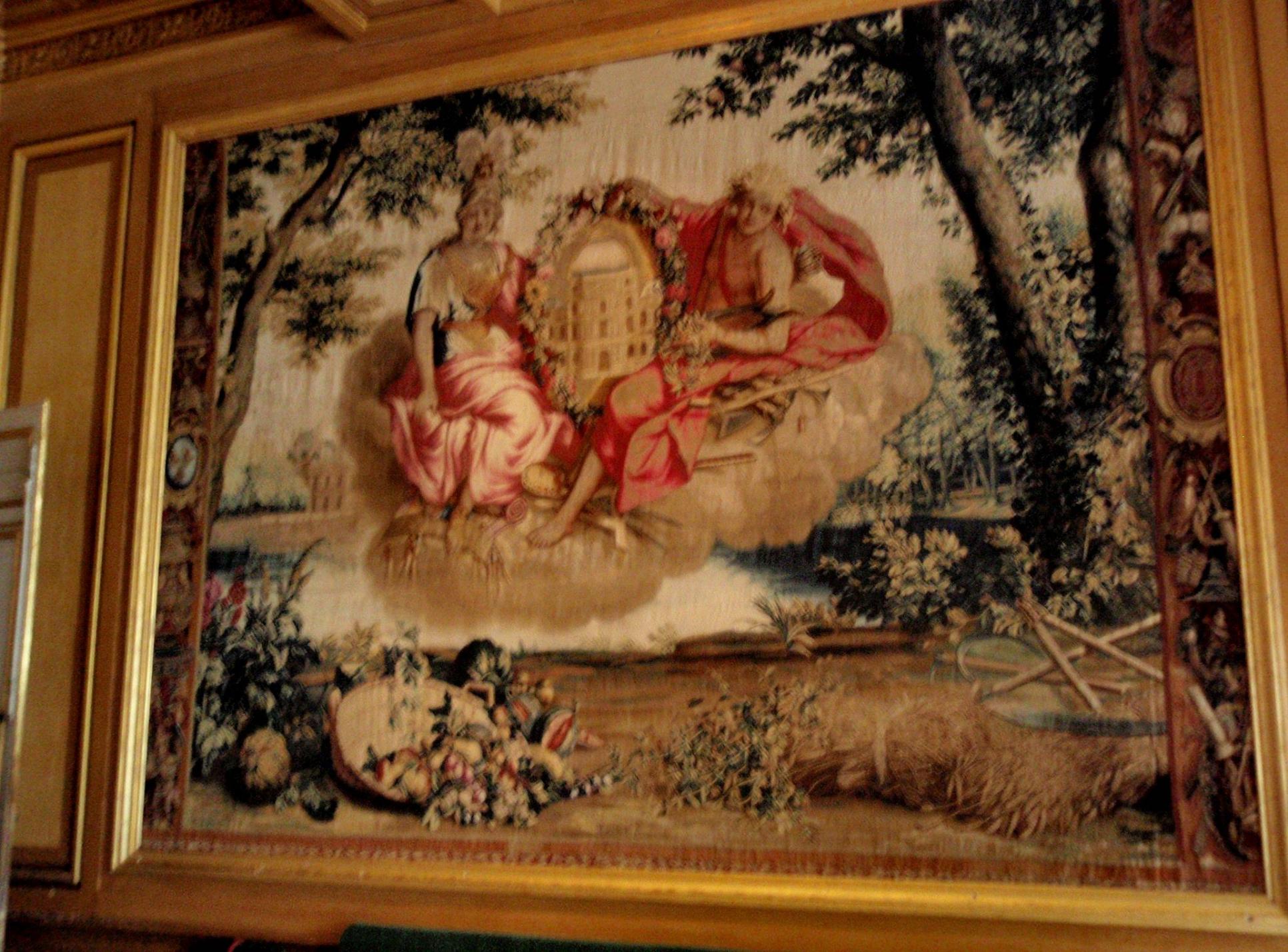
Les tableaux des murs et du plafond sont du peintre flamand Ambroise Dubois. Ils illustrent un roman grec du 4ème siècle : "Les Amours de Théagène et Charidée". Ces tableaux, ainsi que les boiseries peintes de tons clairs et de paysages sont caractéristiques de la décoration en vogue jusqu'à Louis XIV.

L'ameublement est représentatif du mélange des styles en vigueur au 17ème siècle : sièges d'époque et de style Louis XIV et bronze de style Renaissance.









La Galerie de Diane

Autrefois galerie de la reine, cette galerie est longue de quatre-vingt mètres et large de sept. Construite sous Henri IV, son décor racontait l'histoire de la déesse Diane. Très délabrée au 18ème siècle, elle fut restaurée sous Napoléon Ier et Louis XVIII. Sa voûte fut alors décorée dans le style du peintre David. La galerie servit ensuite de passage et de salle des banquets avant sa transformation en bibliothèque par Napoléon III (16000 livres). Le grand globe, installé ici sous le Second Empire, appartenait à Napoléon Ier.







Le salon blanc

Le salon blanc, situé à l'emplacement d'un ancien cabinet dit "cabinet de Clorinde", ne remonte dans sa forme actuelle et son décor qu'au 19ème siècle. Ce fut en effet le petit salon de la reine Marie Amélie, puis le salon des dames de l'impératrice Eugénie.

Le mobilier a été placé ici sous Louis-Philippe, mais il est d'époque Empire dans sa majeure partie : sièges de Jacob frères, jardinière de Thomire, console de Jacob Desmalter.



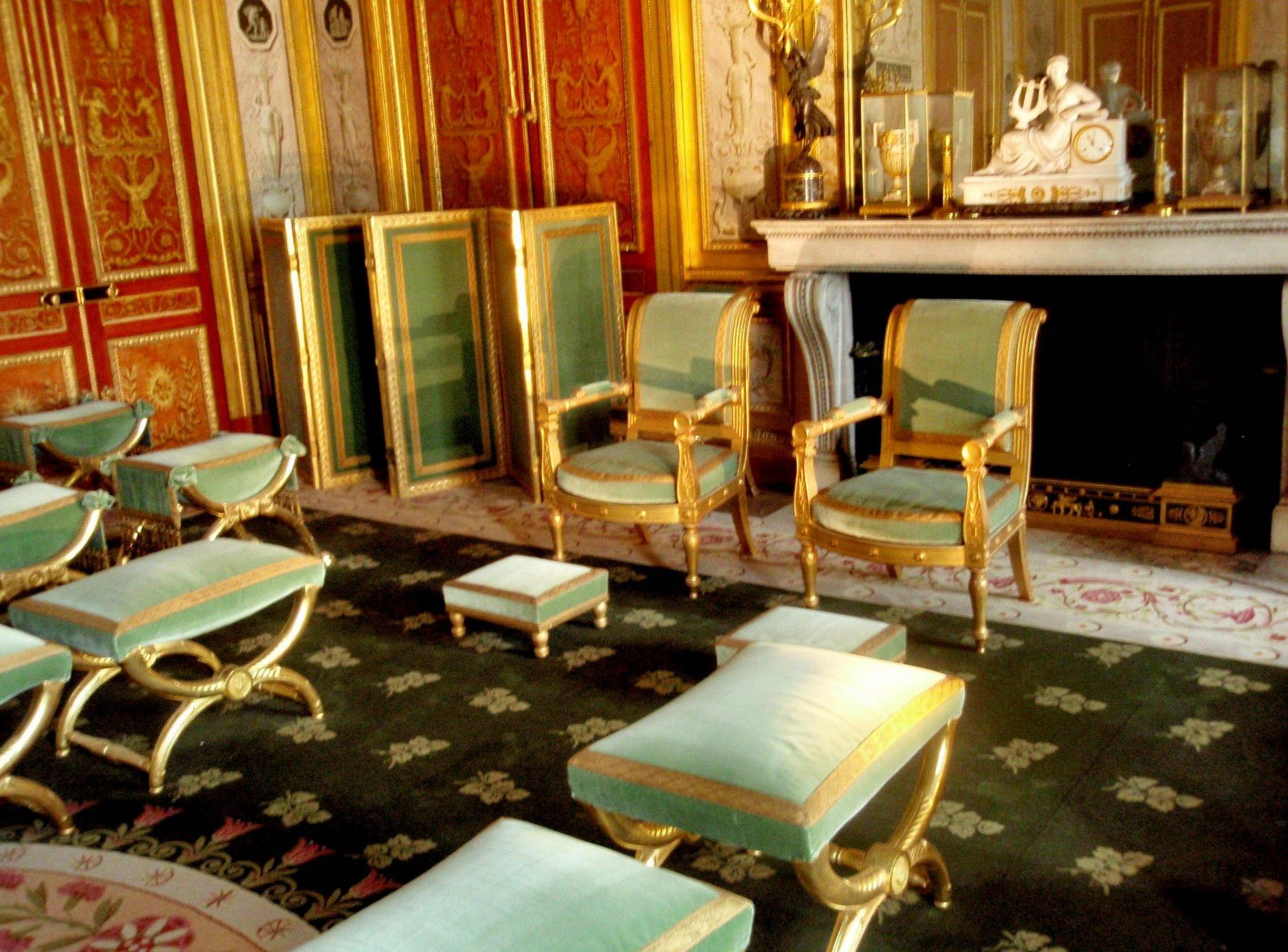




Le Grand Salon de l'Impératrice

Grand cabinet de la reine avant la Révolution, utilisée comme salon de jeu et salle d'audience, cette pièce fut redécorée en 1786 pour Marie-Antoinette dans le style néo-classique inspiré par les fouilles d'Herculanum et de Pompéi. Le plafond est peint d'un ciel avec Minerve couronnant les Muses, les murs, les portes et la frise sont ornés d'arabesques et de motifs à l'antique, les dessus des portes comprennent des peintures imitant des bas-reliefs ("Sacrifices à Mercure") et des motifs en plâtres (sphinges et caducées).

Cette pièce devint, sous Napoléon Ier, le grand salon de l'impératrice dont le mobilier est intégralement conservé de nos jours. Les deux fauteuils étaient destinés aux souverains. Les dames s'asseyaient sur les chaises ou sur les tabourets, en fonction de leur rang, et les messieurs restaient debout.







La chambre de l'impératrice

Depuis la reine Marie de Médicis (épouse de Henri IV) jusqu'à l'impératrice Eugénie, toutes les souveraines de France occupèrent cette chambre. Le décor actuel correspond donc à différentes époques. Le plafond de bois doré est du 17ème siècle et son agrandissement, au dessus de l'alcôve, du 18ème siècle. Les portes et dessus de portes ont été réalisés pour Marie-Antoinette. Le mobilier est celui de l'impératrice Joséphine (le lit fut cependant exécuté pour Marie-Antoinette mais elle n'eut pas le temps de l'utiliser). La balustrade, d'époque Empire, est une survivante de l'étiquette d'Ancien Régime. Elle servait à délimiter l'espace privé de la souveraine.

La somptueuse soierie des murs et du mobilier a été retissée à Lyon, de 1968 à 1986, d'après les modèles originaux du 18ème siècle utilisés sous Napoléon Ier.





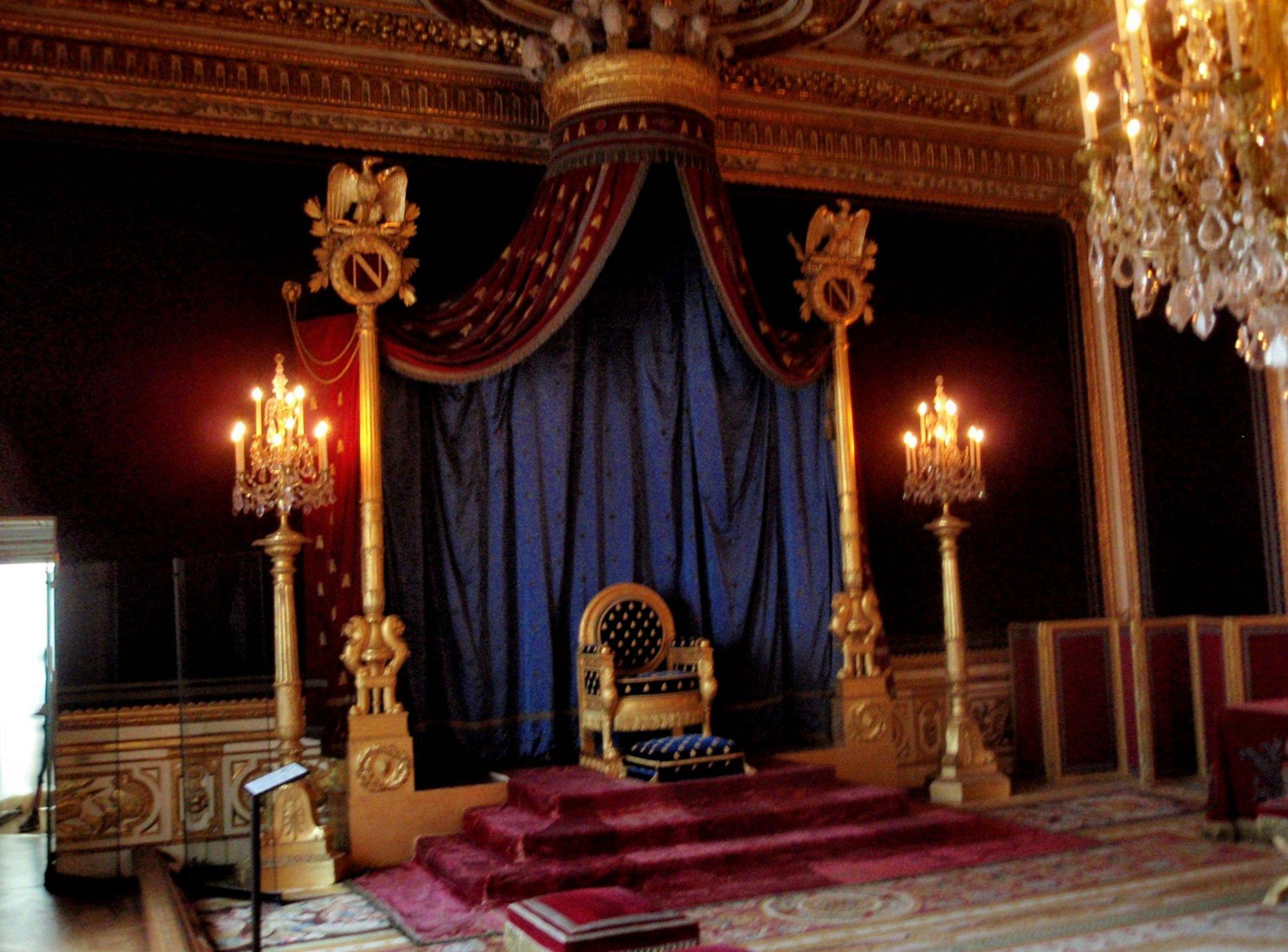
La Salle du Trône

On revient ici dans l'ancien appartement du roi, devenu celui de l'empereur.

Cette pièce fut la chambre du roi, du 17^{ème} siècle jusqu'à la Révolution. Elle représentait le siège même de la royauté. C'était une chambre de parade qui imposait le plus profond respect aux courtisans, même en l'absence du roi.

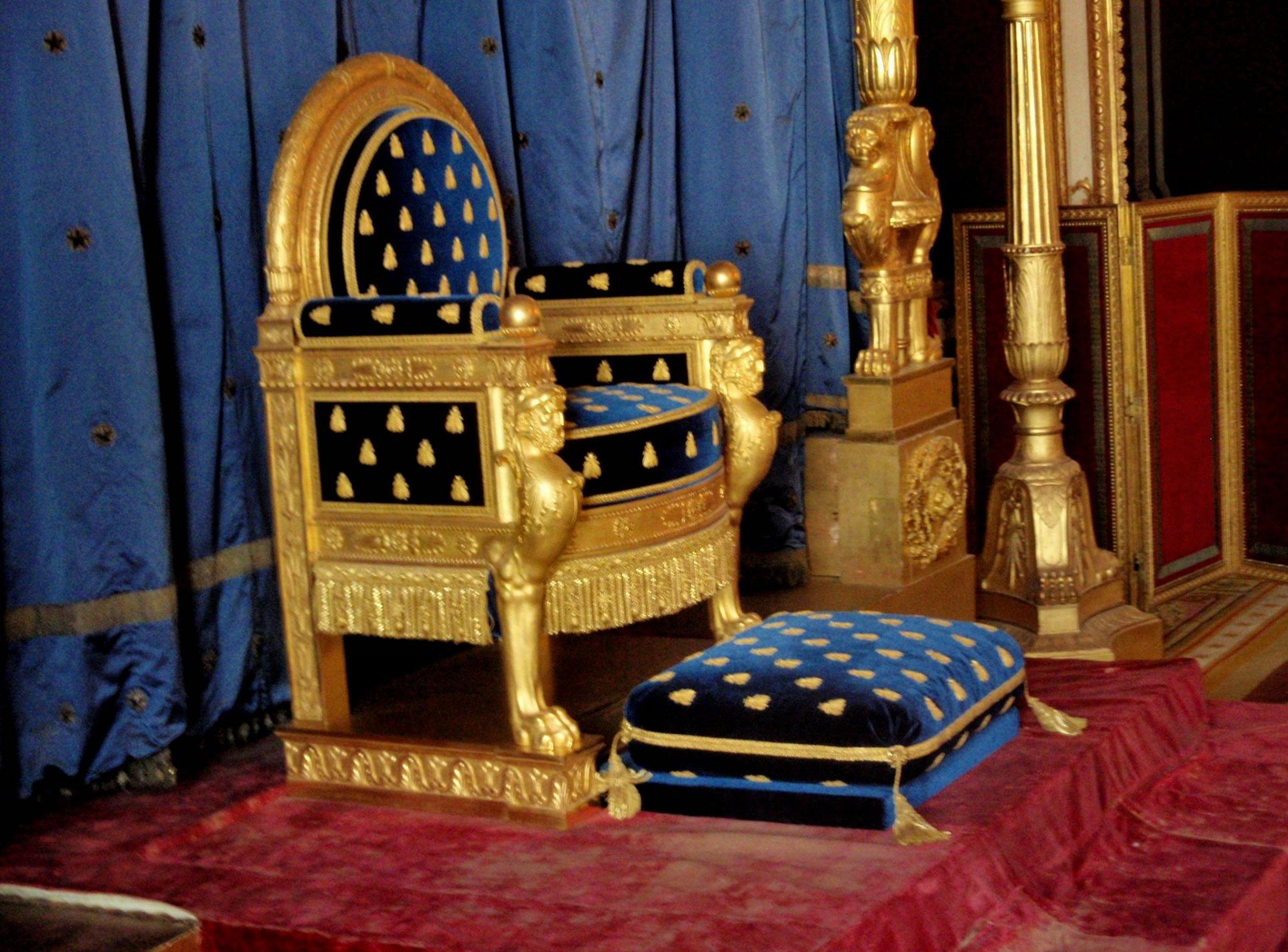
Napoléon I^{er} conserva cette fonction de lieu symbolique du pouvoir en transformant la pièce en salle du trône. L'ameublement fut conforme aux directives de l'étiquette impériale souhaitant renouer avec le cérémonial de l'Ancien Régime. Sous un dais, le trône domine la salle dans laquelle sont disposés les pliants et la table de prestation de serment.

Cette salle est aujourd'hui en France l'unique salle du trône existant avec son mobilier.









La salle du conseil

Au 18ème siècle, Louis XV fit de cette pièce le grand cabinet du roi, un cabinet du conseil, et renouvela entièrement son décor. Le plafond, peint par Boucher, représente, au centre, "Le char d'Apollon", entouré aux quatre angles, de groupes d'enfants figurant "Les saisons".

Tout autour de la pièce, douze figures en camaïeu bleues et roses personnifient les vertus qui doivent inspirer le monarque en son conseil : la Force, la Justice, la Clémence, la Prudence... et sur les portes figurent les saisons et les éléments.

La pièce fut remeublée sous Napoléon Ier. Lors des conseils, l'Empereur s'asseyait sur un des fauteuils et les ministres sur les chaises.









La chambre de l'Empereur

Cette salle et les suivantes sont situées dans le bâtiment construit sous Louis XVI le long de la galerie François Ier. Napoléon fit de cette pièce, ancien "cabinet à la poudre" (lieu servant à la toilette du roi), sa chambre à coucher. Le décor de Louis XVI (boiseries, cheminées et tableaux en dessus de porte) a été conservé mais enrichi pour l'Empereur par les peintures en grisaille d'or du peintre Moench. Le mobilier fut installé en 1808-1809. Il est recouvert d'un velours chiné tissé et rebrodé à l'identique de 1988 à 1995. Le fond couleur prune, jugé trop sombre par Napoléon, avait été brodé à sa demande d'un fil jaune afin de l'éclaircir. Le tapis, orné de trophées militaires a été tissé à Aubusson en 1809. Cette chambre devint la chambre à coucher des souverains de Napoléon Ier à Napoléon III.







La Petite Chambre à Coucher de l'Empereur

Du décor de l'ancien cabinet de travail de Louis XVI subsistent la cheminée, les dessus des portes et des boiseries. D'abord chambre à coucher de Napoléon, cette pièce devint ensuite son cabinet de travail. Il pouvait facilement se reposer grâce au lit de camp installé ici en 1811. Les garnitures des meubles en soie verte et brocart rouge, la tenture de l'hémicycle et la draperie "à la romaine" en brocart ponceau (rouge coquelicot) et or courant sous la corniche, ont été retissées et reposées à l'identique de 1984 à 1995. Le grand bureau mécanique de Jacob-Desmalter a été conçu à la demande de Napoléon qui désirait pouvoir étaler ses papiers. La peinture au plafond date de 1818. C'est une allégorie du retour des Bourbons en France; elle représente la clémence royale arrêtant le cours de la justice.







Le Salon Particulier de l'Empereur dit Salon de l'Abdication

Cette pièce est célèbre entre toutes par le souvenir qui s'y attache. C'est sur le guéridon situé au milieu que Napoléon est supposé avoir signé son acte d'abdication, le 6 avril 1814, avant de faire ses adieux à ses troupes dans la cour d'entrée du château. Le brocart rouge et or, à motif de lyres et de rosaces, garnissant les murs et les sièges a été retissé à l'identique de 1986 à 1994. Le mobilier est celui qui fut installé en 1808.





L'abdication

EXTRAIT DU MONITEUR.

ACTE
D'ABDICATION
DE
L'EMPEREUR NAPOLEON.

LES Puissances alliées ayant proclamé que l'Empereur NAPOLEON était le seul obstacle au rétablissement de la Paix en Europe, l'Empereur NAPOLEON, fidèle à son serment, déclare qu'il renonce, pour lui et ses héritiers, aux Trônes de France et d'Italie, et qu'il n'est aucun sacrifice personnel, même celui de la vie, qu'il ne soit prêt à faire à l'intérêt de la France.

Fait au Palais de Fontainebleau, le 11 Avril 1814.

Signé NAPOLEON.

Pour copie conforme :

Signé DUPONT (de Nemours), *Secrétaire général du
Gouvernement provisoire.*

Affiché par ordre de M. le Préfet, le 13 Avril 1814.

Le Passage des Bains

Ce passage doit son nom à la salle de bains installée pour Napoléon en 1806 qui est visible à travers la porte gauche. La baignoire en cuivre étamé garnie de mousseline, le bain de pieds en tôle vernie et les sièges en acajou sont ceux que connut l'Empereur.

Le passage des bains servait de petite salle à manger comme l'indique la table à abattants livrée en 1810.



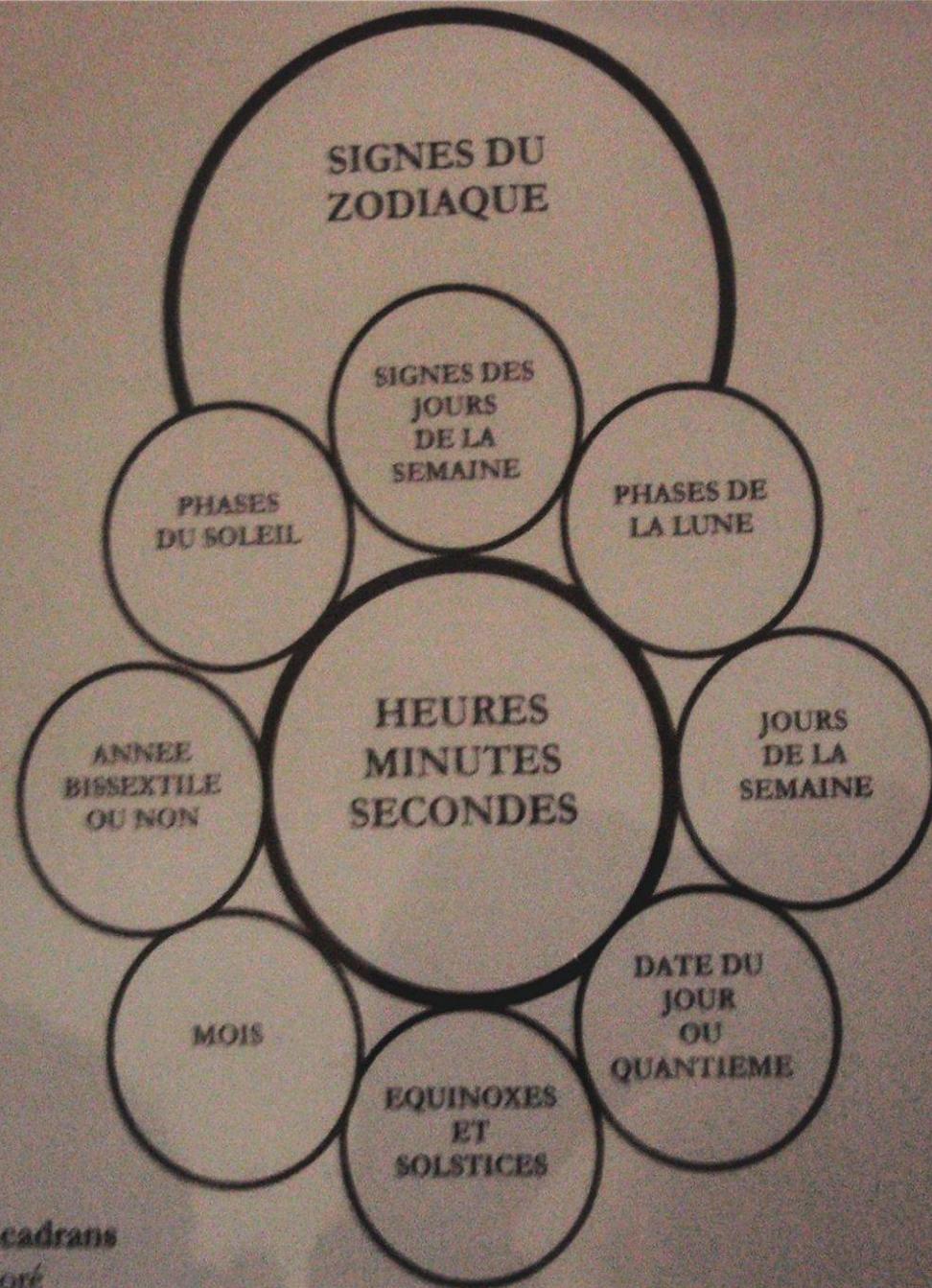
Le salon des aides de camp de l'Empereur

Les aides de camp assuraient auprès de Napoléon un service de garde rapprochée. La simplicité de l'ameublement, installé à partir de 1806, correspond au règlement imposé par l'Empereur. Les sièges sont en bois peint couvert d'une tapisserie de Beauvais. Les encoignures avaient été anciennement exécutées pour le château de Bellevue (près de Saint-Cloud) des tantes de Louis XVI. Les autres meubles datent de la période impériale.



La pendule aux neufs cadrans





Pendule à neuf cadrans
Acajou, bronze doré
Époque fin XVIII^e siècle

Chapelle de la Trinité

Ancienne église conventuelle des religieux Trinitaires installés ici par saint Louis en 1259, cette chapelle a été rattachée au château sous François Ier. Reconstituée à partir de ce règne et sous celui d'Henri II, elle reçoit la voûte actuelle sous Henri IV et fut terminée par Louis XIII puis enrichie par Louis XIV, Louis XV et Louis XVI.

On doit au peintre Martin Fréminet des scènes du mystère de la Rédemption de l'homme (les Trinitaires étant un ordre rédempteur) : L'Apparition de Dieu à Noé au-dessus de la tribune, L'Annonciation derrière le maître-autel, Le Christ du Jugement dernier entouré des sept premières intelligences au centre, ainsi que des personnages de l'ancienne Loi (rois de Juda, prophètes, vertus), peints sur la voûte entre 1608 et 1619.

Le maître-autel, réalisé par le sculpteur italien Francesco Bordoni en 1633, lequel est aussi l'auteur du dallage en marbre multicolore du sol, est entouré de statues de souverains (saint Louis à droite de l'autel avec les traits de Louis XIII, et Charlemagne à gauche avec les traits de Henri IV). L'autel et le tabernacle d'origine se trouvent à l'église paroissiale de Fontainebleau où ils furent transférés à la Révolution.







IN HONORE S. ANTONII ET S. MARCI
L. ANTONII L. MARCI
HONORIS ET NOMINE S. MARCI ANTONII
MDCLXXII ANNO DOMINI MDCLXXII



IN HONOREM SACRATISSIMAE ET INVICTAE TRINITATIS,
LUDOVICVS JUSTVS XIII
FRANCORVM ET NAVARRAE REX CHRISTIANISSIMVS
DEDICAVIT ANNO DOMINI MDCXXXII.



Les adieux de Napoléon à la Garde impériale



en bas de l'escalier en fer à cheval



Une autre version de l'adieu de l'Empereur à son armée

Autour du château



















L'aile des Ministres

L'aile des Ministres, dite aussi "aile basse", a été bâtie à partir de 1530 et ferme la cour du Cheval-Blanc par le nord. Construite dans le même appareil de brique et pierre que l'aile qui lui fait face, elle ne comporte toutefois qu'un étage, ponctué de lucarnes à frontons curvilignes. Objet de restaurations et de restitutions successives jusqu'en 1878, elle abrite aujourd'hui les services administratifs du château.













Fin